

10) Se former à la synodalité

La spiritualité du "marcher ensemble" est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

- La formation est-elle valorisée au sein de notre Église ?

OUI Non Dans certaines circonstances

- Quels seraient nos besoins ?

➤ Echange sur l'importance de la formation

- Sommes-nous suffisamment formés pour participer activement à la vie de l'Église et pour accomplir notre mission de baptisé ?
- Avons-nous reçu une formation pour assurer les missions qui nous sont confiées ?
- Avons-nous la possibilité de poursuivre cette formation de manière régulière ?
- Sommes-nous attentifs à la formation à l'écoute et au dialogue pour vivre en Église ?
- Sommes-nous formés pour comprendre les décisions de l'Église à tous les niveaux ?

➤ Les points forts de votre réflexion.

Retrouvons-nous, samedi 27 novembre 2021 au Centre Saint-Nicolas à 8h30 pour partager, écouter et discerner en petit groupe.



Pour une Église synodale

Marcher ensemble :

*Communión - Participation -
Mission*

Un homme riche va à la rencontre de Jésus alors qu'il « se met en route » (Mc 10, 17). Souvent, les Évangiles nous montrent Jésus « sur la route », marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardu de la vie.

En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par tous nous demander – Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs – : nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du « cela ne sert à rien » ou du « on a toujours fait ainsi » ?

« Faire Synode » signifie marcher sur la même route, marcher ensemble. Regardons Jésus sur le chemin, qui rencontre d'abord l'homme riche, puis écoute ses questions, et enfin l'aide à discerner ce qu'il faut faire pour avoir la Vie éternelle. Rencontrer, écouter, discerner : trois verbes du Synode sur lesquels je voudrais m'attarder.

Rencontrer. L'Évangile s'ouvre par le récit d'une rencontre. Un homme va à la rencontre de Jésus, s'agenouille devant lui, et pose une question décisive : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle ? » (v. 17) Une demande aussi importante réclame de l'attention, du temps, de la disponibilité à rencontrer l'autre et à se laisser interpeller par son inquiétude. De fait, le Seigneur ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé ; au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun : voilà la proximité de Jésus. Il sait qu'une rencontre peut changer une vie. Et l'Évangile est parsemé de ces rencontres avec le Christ qui relèvent et guérissent. Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre pour terminer la rencontre en avance. Il était toujours au service de la personne qu'il rencontrait, pour l'écouter. En commençant ce parcours, nous

sommes aussi appelés à devenir experts dans l'art de la rencontre. Non pas dans l'organisation d'événements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur, et de favoriser la rencontre entre nous. Un temps pour donner de la place à la prière, à l'adoration – cette prière que nous négligeons tant : adorer, faire place à l'adoration –, à ce que l'Esprit veut dire à l'Eglise ; un temps pour se tourner vers le visage et la parole de l'autre, pour la rencontre en tête à tête, pour se laisser toucher par les questionnements des sœurs et des frères, pour s'aider mutuellement afin de nous enrichir de la diversité des charismes, des vocations et des ministères. Chaque rencontre – nous le savons bien –, demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpellé par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance – l'esprit clérical ou de cour : je suis plus monsieur l'abbé que père –, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemins que nous n'avions pas imaginés parcourir. Aujourd'hui, après l'Angélus, je vais recevoir un groupe de gens de la rue, qui se sont simplement rassemblés parce qu'il y a un groupe de personnes qui va les écouter, seulement pour les écouter. Et de l'écoute, ils ont réussi à se mettre à marcher. L'écoute. C'est souvent ainsi que Dieu nous indique la route à suivre, en nous faisant sortir de nos routines fatiguées. Tout change lorsque nous sommes capables de vraies rencontres avec lui et entre nous. Sans formalismes, sans prétextes, sans calcul.

Deuxième verbe : écouter. La vraie rencontre naît seulement de l'écoute. Jésus, en effet, se met à l'écoute de la question de cet homme et de son inquiétude religieuse et existentielle. Il ne donne pas une réponse "rituelle", il n'offre pas une solution toute faite, il ne fait pas semblant de répondre poliment pour s'en débarrasser et continuer sa route. Il l'écoute simplement. Tant qu'il le faut, il l'écoute, sans hâte. Et – la chose la plus importante – Jésus n'a pas peur de l'écouter avec le cœur, et pas seulement avec les oreilles. D'ailleurs, il ne se contente pas de répondre à la question, mais il permet à l'homme riche de raconter son histoire personnelle, de parler de soi librement. Le Christ lui rappelle les commandements, et celui-ci commence à raconter son enfance, à évoquer son parcours religieux, la manière avec laquelle il s'est efforcé de chercher Dieu. Lorsque nous écoutons avec le cœur, c'est ce qui arrive : l'autre se sent accueilli, non pas jugé, libre de raconter son vécu et son parcours spirituel. Interrogeons-nous, avec sincérité, dans cet itinéraire synodal : comment sommes-nous à l'écoute ? Quelle est la qualité d'écoute de notre cœur ? Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées ? Faire Synode, c'est emboîter le pas au Verbe fait homme, suivre

9) Discerner et décider

Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

- Avons-nous l'impression de participer aux décisions et aux choix qui sont faits pour la vie de notre Église locale ?

Toujours Jamais Parfois Souvent

➤ Echange sur les manières de décider ensemble

- Savons-nous comment sont faits les choix pastoraux et comment sont décidées les initiatives pastorales ?
- Comment favorisons-nous la participation de tous pour la réflexion sur la mission au sein de nos communautés ?
- Quels processus et quelles méthodes utilisons-nous pour prendre des décisions ?
- Prenons-nous le temps de demander l'avis des membres de la communauté avant la prise de décisions ? De quelle manière ?
- Dans le processus de décision sur la vie en Église, quelle est la place du responsable hiérarchique ?
- Quelle est la place des différents acteurs en responsabilité ?

➤ Les points forts de votre réflexion.

➤ **Echange sur les manières d'agir ensemble**

- Avons-nous le sentiment d'être tous coresponsables de la vie en Eglise ?
- Percevons-nous cette dynamique de la participation de tous ?
- Avons-nous le sentiment d'être tous coresponsables de la vie en Eglise ? Percevons-nous cette dynamique de la participation de tous ?
- Savons-nous comment sont prises les décisions pour les activités diverses de notre communauté ?
- Quels sont les lieux et les temps d'échange pour décider ensemble de ce qui se vit ?
- Quelles sont les équipes et les personnes en responsabilité ? Sont-elles connues de tous dans leur mission ?
- Quelles sont les pratiques de travail en équipe, comment sont-elles définies ?
- Comment sont partagés les différentes compétences et charismes au sein de la communauté ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Quels sont les liens avec les instances diocésaines ?
- Avons-nous conscience de participer à la vie de l'Eglise particulière qu'est le diocèse ?
- De quelle manière ?
- Quels sont les liens avec les services diocésains ?
- Sont-ils une ressource pour notre agir pastoral ?
- Comment favoriser la collaboration ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

ses traces en écoutant sa Parole avec les paroles des autres. C'est découvrir avec stupeur que l'Esprit Saint souffle toujours de façon surprenante, pour suggérer des parcours et des langages nouveaux. C'est un exercice lent, qui peut être laborieux, d'apprendre à s'écouter mutuellement – évêques, prêtres, religieux et laïcs, tous, tous les baptisés – en évitant les réponses artificielles et superficielles, les réponses prêt-à-porter. Non, l'Esprit nous demande de nous mettre à l'écoute des demandes, des angoisses, des espérances de chaque Eglise, de chaque peuple et nation, mais aussi à l'écoute du monde, des défis et des changements qu'il nous présente. N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes nous ferment souvent. Ecoutons-nous.

Enfin, discerner.

La rencontre et l'écoute réciproque ne sont pas une fin en soi, qui laisseraient les choses demeurer en l'état. Au contraire, lorsque l'on entre en dialogue, nous nous mettons en discussion, en chemin, de telle façon qu'à la fin, nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant, nous sommes changés. L'Evangile d'aujourd'hui nous le montre : Jésus devine que l'homme en face de lui est bon et religieux, qu'il pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. Dans le dialogue, il l'aide à discerner. Il lui propose de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime (cf. v. 21), et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. Il découvre ainsi que son bien ne consiste pas à ajouter d'autres actes religieux mais, au contraire, à se vider de lui-même : vendre ce qui occupe son cœur pour laisser de l'espace à Dieu. C'est une précieuse indication aussi pour nous. Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu.

La deuxième lecture d'aujourd'hui nous dit précisément que la Parole de Dieu est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12). La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit. En ces jours, Jésus nous appelle, comme il l'a fait avec l'homme riche de l'Evangile, à nous vider, à nous libérer de ce qui est mondain, et aussi de nos fermetures et de nos modèles pastoraux répétitifs. Il nous appelle à nous interroger sur ce que Dieu veut nous dire en ce temps, et dans quelle direction il souhaite nous conduire.

Chers frères et sœurs, je vous souhaite un bon chemin ensemble !
Pussions-nous être des pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Ne perdons pas les occasions de grâce de la rencontre, de l'écoute réciproque, du discernement. Avec la joie de savoir qu'alors que nous cherchons le Seigneur, c'est bien lui, le premier, qui se porte avec amour à notre rencontre.

Homélie lancement synode sur la synodalité
Dimanche 10 octobre 2021
Pape François

Prière Adsumus Sancte Spiritus

« Nous voici devant toi, Esprit Saint ;
en ton nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une
fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen ».

7) Dialogue avec les autres Eglises chrétiennes

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

- Existe-t-il des rencontres avec les chrétiens d'autres confessions dans mon environnement ecclésial ?

OUI Non Je ne sais pas

- Si oui, quels en sont les fruits pour l'unité de toute l'Eglise ?

➤ Echange sur les relations œcuméniques

- Quelles relations entretenons-nous avec les membres des autres confessions chrétiennes ?
- Existe-t-il des liens ? Y a-t-il des actions communes ?
- Qu'est-ce que cela favorise dans notre chemin vers l'unité ?
- Quelles sont les difficultés ?

➤ Les points forts de votre réflexion.

8) Autorité et participation

Une Eglise synodale est une Eglise de la participation et de la coresponsabilité.

- De manière générale réussissons-nous à mettre en œuvre les différentes responsabilités dans notre communauté chrétienne ?

Toujours Parfois
Jamais Souvent

- Quelles sont les conditions d'une bonne mise en œuvre ?

➤ **Echange sur le fait d'être tous missionnaires**

- Avons-nous conscience d'être tous disciples-missionnaires par la grâce de notre baptême ? Comment cela est-il vécu dans notre communauté ?
- Avons-nous l'audace d'être missionnaire hors de la communauté chrétienne, de quelle manière ? Par quelles actions ?
- Qu'est-ce qui favorise notre élan missionnaire ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées pour être missionnaire ?
- Est-ce que nous participons à la vie de la société, caritatif, associatif, politique au nom de notre foi chrétienne ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

6) Le dialogue dans l'Eglise et dans la société

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance et comporte aussi des moments de silence et de souffrance, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

Le dialogue dans la vie de l'Eglise nous semble-t-il facile et privilégié ?

Toujours Parfois
Jamais Souvent

- Qu'est-ce qui favorise le dialogue ?

➤ **Echange sur l'importance du dialogue**

- Quels sont les lieux et les modalités du dialogue en Eglise ?
- Comment sont gérés les différences de vue, les conflits, les difficultés de relation ?
- Comment se vit la collaboration entre les différentes paroisses, entre les différents groupes ou mouvements ?
- Avons-nous l'audace de dialoguer avec des personnes non croyantes ou des croyants d'autres religions ? Qu'est-ce que cela apporte ? Quelles sont les difficultés ?
- Quelles sont les instances de dialogue avec les autres acteurs de la société : municipalités, services sociaux, monde de la culture, organismes politiques ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

1) Les compagnons de route

Dans l'Eglise et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

- Avons-nous conscience d'être tous membres actifs de la vie de l'Eglise ?

Toujours Parfois
Jamais Souvent

- Dans quelles circonstances ?

➤ **Echange sur les liens vécus en Eglise**

- Dans les différentes activités de notre paroisse, de notre mouvement, de notre association, de notre communauté quelles sont les personnes engagées ?

- Quelle est leur place ? la place de chacun ? au sein du groupe ?

- Prenons-nous le temps de nous connaître personnellement ?

Comment ?

- Quelles sont les personnes qui nous demandent de participer à notre vie d'Eglise ?

- Comment sont-elles accueillies, accompagnées, intégrées ?

- Est-ce qu'il nous semble que des personnes sont laissées en marge de notre vie ecclésiale ? Pourquoi ?

- Quels sont les liens avec les autres milieux associatifs ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

2) L'écoute mutuelle dans notre vie d'Eglise

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

- De manière générale, avons-nous le sentiment d'être écoutés dans la vie ecclésiale, dans ce que nous vivons personnellement ?

Jamais Parfois
Toujours Souvent

➤ **Echange sur l'écoute mutuelle en Eglise.**

- Y a-t-il une qualité d'écoute entre nous ? Qu'est-ce qui favorise cette écoute mutuelle ? Qu'est-ce qui la rend difficile ? Y a-t-il des préjugés qui nous bloquent ?

- Existe-t-il des personnes ou des groupes qui se sentent moins écoutés ? Les femmes, les jeunes, les personnes marginalisées? Quel temps accordons-nous à l'écoute mutuelle en particulier de ceux qui ne s'expriment pas habituellement ?

- Comment sommes-nous attentifs à l'écoute de ce que vivent nos contemporains dans leurs réalités humaines et sociales ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

3) La prise de parole

Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

Au sein de notre vie ecclésiale, favorisons-nous le dialogue et un style de communication libre et authentique ?

Jamais Souvent
Parfois Toujours

- Pourquoi ?

➤ **Echange sur l'importance du dialogue et de la communication**

- Quels sont les moyens et les temps donnés à tous pour oser une parole sur ce qui se vit ?

- Quels sont les moyens pour communiquer ce que nous faisons, ce que nous pensons, ce que nous souhaitons ? (Médias)

- Quelles sont les personnes qui ont la charge de communiquer au nom de tous ? Comment sont-elles appelées et intégrées aux différentes réalités de la vie de groupe.

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

4) Communion et liturgie

« Marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

- Est-ce que les célébrations représentent pour nous un lieu de synodalité où l'on peut être vraiment participant ?

Toujours Souvent
Jamais Parfois

- Qu'est-ce qui permet cette participation de tous ?

➤ **Echange sur l'importance de la vie liturgique**

- Comment vivons-nous la synodalité, le « marcher ensemble », dans la préparation et la vie des célébrations ?

- La Parole de Dieu est à la source de notre vie chrétienne.

Comment la liturgie, la prière, la méditation de la Parole inspirent-elles les décisions de la vie en Eglise ?

- Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie ?

- Comment dans l'organisation du cycle des célébrations un véritable « marcher ensemble » se met en place ? Y a-t-il partage des compétences et des charismes ?

- Comment favoriser une véritable communion fraternelle par la liturgie entre les différentes communautés paroissiales, les différents mouvements ?

➤ **Les points forts de votre réflexion.**

5) Coresponsables dans la mission

La synodalité est au service de la mission de l'Eglise, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

- Avons-nous conscience d'avoir chacun une place dans la vie de l'Eglise ?

OUI Non Parfois Souvent